

PERIODES, PERIODISATION ET CHRONONYMES

Le programme d'histoire de seconde s'ouvre sur une réflexion autour de la question de la périodisation du passé. Il s'agit de montrer comment l'historien construit le temps pour mieux l'analyser, mais aussi les limites d'une telle opération.

Période, un terme à définir

Le mot « période » est polysémique. Étymologiquement, il désigne le « chemin autour » ou le « tour complet » (*peri odos* en latin). De là découle son acception astronomique (temps qu'un objet céleste met à parcourir son orbite), mais aussi le sens que lui donne les historiens, celui d'un intervalle de temps doté d'une cohérence interne. L'Antiquité, le Moyen Âge, les Temps modernes et l'époque contemporaine constituent les quatre périodes « canoniques » des historiens, la préhistoire relevant davantage de l'anthropologie (paléanthropologie).

Ce terme de période entre en concurrence avec d'autres substantifs : « âge » a un sens assez proche, « ère » renvoie à un laps de temps plus long, « moment » ou « épisode » à une durée plus courte. Le siècle comme période de cent ans est une invention de la Révolution française qui ne s'impose qu'au début du XIX^e siècle. Avant, le mot renvoie à une durée floue mais au contenu homogène, comme dans l'expression « siècle de Louis XIV ».

La périodisation, élément de la construction du temps par les historiens

On ne saurait cependant se contenter des périodes canoniques, au risque de fossiliser les bornes conventionnelles. La périodisation fait partie des opérations de construction du temps par l'historien, car il lui faut donner un sens à la fourchette chronologique étudiée. Cela implique de caractériser l'homogénéité des périodes et d'identifier des ruptures qui scandent la succession. Au sein d'une même période, les différents domaines étudiés (politique, société, économie, religion...) sont interdépendants. Cela n'empêche pas de déterminer une périodisation spécifique à un thème, c'est même souvent une nécessité. Pour souligner ce point, Marc Bloch donne un amusant contre-exemple : « Histoire diplomatique de l'Europe, depuis Newton jusqu'à Einstein. » L'asynchronisme des multiples histoires thématiques est ainsi assumé.

La légitimité de cette opération de périodisation est néanmoins remise en cause. D'aucuns dénoncent le danger de pétrification des périodes héritées, d'autant plus qu'elles sont validées par l'enseignement et l'organisation de l'université. De plus, bien des périodes

historiques ont été formalisées au XIX^e siècle et selon le point de vue de cette époque qui accordait la primauté au politique. Elles seraient ainsi responsables d'un formatage des esprits contre lequel il faudrait lutter, révélant des présupposés implicites. Elles perturbent l'analyse de l'enchaînement continu des causes au long du temps historique, même si Braudel trouve une solution élégante avec ses trois temps de l'histoire, ou plutôt ses trois rythmes (lent pour les structures, moyen pour la conjoncture, rapide pour les événements). De son côté Jacques Le Goff suggère un long Moyen-âge qui englobe l'époque moderne « entre la fin de l'empire romain et la révolution industrielle » (IV^e-XVIII^e s.). Les travaux de micro-histoire, l'émergence de « l'histoire du temps présent » invitent également à une interrogation sur la pertinence de la périodisation héritée du XIX^e siècle. Plus récemment, avec l'émergence d'une histoire qui veut échapper à l'eurocentrisme, l'inadaptation de la périodisation traditionnelle hors de l'Europe occidentale a été fortement mise en évidence.

Faut-il pour autant se résoudre à suivre l'injonction de Lord Acton : « Study problems, not periods » ? Le danger réside tout autant dans le renoncement à la synthèse au prétexte que les périodes n'existeraient pas ou seulement dans l'imaginaire du récit historique, que l'histoire serait émiettée en de trop nombreux champs asynchrones pour être saisie selon une pensée synchronique.

Réfléchir sur les noms des périodes : les chrononymes

La réflexion sur la périodisation a été renouvelée par les travaux des linguistes, lesquels ont interrogé la signification des appellations historiques, jamais neutres. En effet nommer les époques influence la perception que l'on peut en avoir. Ainsi en est-il du « Moyen Âge », formule attestée dès le XV^e siècle et qui, dès le départ, a souffert d'une connotation péjorative.

En 1996, la linguiste Eva Büchy crée le néologisme « chrononyme » pour désigner ces noms qui correspondent à une période de l'histoire (« Renaissance », « Belle Époque », « Années folles »...). Par la suite, le vocabulaire s'est encore enrichi : toponymes événementiels (« Auschwitz », « Tchernobyl »...), héméronymes (dates qui deviennent des noms comme « Saint-Barthélemy », « 14-Juillet », « 11-Septembre »...) ou encore praxonymes (événements qui fournissent une appellation comme « Guerre de Crimée », « Intifada »...)

On ne saurait donc aujourd'hui réfléchir à la périodisation sans analyser les chrononymes qui y sont attachés, tant les noms sont porteurs de biais cognitifs, voire favorisent l'anachronisme.

Comme l'écrit Dominique Kalifa, « élucider ces chrononymes, leurs contextes et leurs modalités d'élaboration, leurs usages et leurs fonctions, apparaît donc comme une indispensable opération historique. »

Bibliographie – Sitographie

- Olivier Dumoulin, « Périodisation » dans André Burguière (dir.), *Dictionnaire des sciences historiques*, PUF, 1986, p. 504-505.
- Dominique Kalifa, « Introduction. Dénommer le siècle : « chrononymes » du XIX^e siècle », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 2016/1 (n° 52), p. 9-17. Lire en ligne : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-du-dix-neuvieme-siecle-2016-1-page-9.htm>
- Jean Leduc, « Période, périodisation » dans Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia et Nicolas Offenstadt (dir.), *Historiographies, II. Concepts et débats*, Gallimard, coll. Folio Histoire, 2010, p. 830-838.
- Antoine Prost, *Douze leçons sur l'histoire*, Seuil, coll. Points Histoire, 1996.
- Jacques Le Goff, *Faut-il vraiment découper l'Histoire en tranches ?*, La Librairie du XXI^e siècle, Seuil, 2014.
- Sur canal-U, une série de vidéos sur les périodes et la périodisation : https://www.canal-u.tv/producteurs/universite_paris_1_pantheon_sorbonne/decouper_le_temps_les_periodes_de_l_histoire

Sylvain Négrier avec Éric Fardel – GPRL Orléans-Tours